

LES SOINS PERSONNELS

Les irradiations peuvent provoquer des sécheresses vaginales, un vagin moins élastique et plus étroit. Pour limiter ce risque, il existe des moyens comme l'usage de dilateurs vaginaux. Prescrits par votre médecin, les dilateurs vaginaux font partie intégrante de votre prise en charge. Ils sont un outil d'auto-rééducation.

QUESTIONS - REPONSES

Y-a-t-il des risques pour mes proches ?

Vous n'êtes pas radioactive. Il n'y a aucun risque à vos proches.

Quand puis-je reprendre des rapports sexuels ?

Il faut en général environ 4 semaines pour que la muqueuse vaginale soit moins irritée. Votre vagin a souvent perdu son « humidité » naturelle. Les glandes vaginales qui produisent une sécrétion humide durant les rapports, ont été partiellement détruites par l'irradiation. Un lubrifiant est donc souvent nécessaire.

Est-il normal que les rapports sexuels soient difficiles ?

Pour les raisons physiques que nous venons d'évoquer et également compte tenu d'éventuelles répercussions psychologiques, il est fréquent que les rapports sexuels soient vécus avec difficulté.

Les troubles psychologiques (anxiété, dépression) liés au diagnostic et aux traitements, les modifications de l'image corporelle, la peur de la rechute peuvent altérer le désir. En raison des gênes induites par les traitements, vous pouvez souhaiter que ces mêmes zones ne soient pas touchées par votre partenaire.

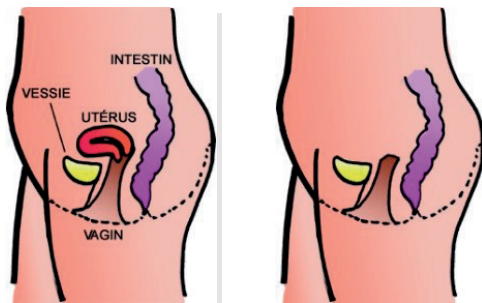
Souvent, la libido est perturbée durant les traitements, et quelques temps après, en raison des effets secondaires et de difficultés psychologiques. Mais, de façon progressive, les troubles vont disparaître.

Il peut être difficile de se réapproprier son corps. Il est important de pouvoir en parler ouvertement avec votre partenaire, mais aussi avec vos médecins et / ou un psychologue.

Une vie sexuelle est tout à fait possible après le traitement.

RAPPEL D'ANATOMIE

Avant et après l'opération



Des informations plus générales sur les cancers de l'endomètre sont accessibles sur le site de l'INCA (Institut National du Cancer) :

<http://www.e-cancer.fr/cancerinfo/les-cancers/cancer-de-lendomètre/points-cles>

Fiche rédigée par le Dr D. Guillaume et le Dr J. Leseur, radiothérapeutes.
Relecture par l'équipe du DISSPO – juin 2015

CURIETHERAPIE GYNECOLOGIQUE A HAUT DEBIT DE DOSE



La curiethérapie gynécologique à haut débit de dose permet de traiter certains cancers de l'utérus. Cette irradiation va traiter la cicatrice vaginale.

La curiethérapie est réalisée grâce à une micro-source radioactive d'iridium qui se déplace millimètre par millimètre à l'intérieur d'un dispositif placé préalablement dans le vagin.

Le traitement ne dure que quelques minutes. Après la séance, le matériel est retiré. Le nombre de séance varie selon les situations.

Après un geste chirurgical, il est nécessaire de réaliser 4 séances (une fois par semaine, durant 4 semaines).

Après un geste chirurgical associé à une radiothérapie externe, une à deux séances peuvent être effectuées (également à une semaine d'intervalle).

EN PRATIQUE

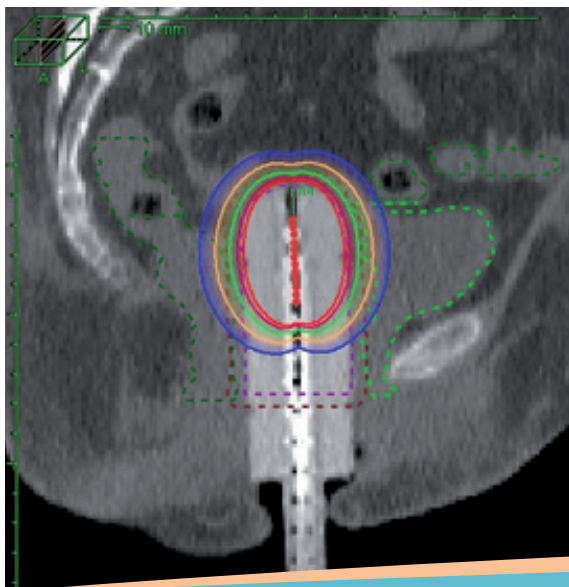
Ces traitements sont réalisés en ambulatoire, dans le service de radiothérapie, au sous-sol du bâtiment médico-technique, porte C.

PRÉPARATION AVANT LA PREMIÈRE SÉANCE

Un scanner (sans injection) sera réalisé avant la première séance. Il permettra au radiothérapeute de choisir l'applicateur adapté à votre anatomie.

Il s'agit d'un cylindre lubrifié dont la taille doit être parfaitement adaptée à votre vagin, afin qu'il soit en contact étroit avec la paroi vaginale. Le scanner est fait avec l'applicateur lubrifié en place. Puis, l'applicateur sera retiré.

La dosimétrie (étude de la distribution de la dose autour de la source radioactive) sera effectuée à la suite, permettant de calculer la durée de la séance.



SÉANCE(S)

Suite à ces deux étapes, la première séance peut commencer. Le traitement est réalisé dans une salle dédiée à cette technique, répondant aux normes de radioprotection en vigueur.

Vous serez allongée sur un brancard, l'applicateur sera replacé et raccordé au projecteur de source par un cathéter (câble souple). De façon automatisée et informatisée, le projecteur va « envoyer » la source dans l'applicateur.



Le traitement dure quelques minutes (de 10 à 20 minutes), il est indolore.

Durant la séance, vous serez seule dans la pièce. Le manipulateur commande le projecteur de source de l'extérieur de la salle de traitement, mais il vous surveille constamment à l'aide d'une caméra. Vous avez la possibilité de communiquer grâce à un interphone.

Lorsque la séance est terminée, l'applicateur est retiré par le manipulateur.

Vous quitterez le service immédiatement pour rejoindre votre domicile. Aucune mesure particulière de protection n'est alors nécessaire.

Lors de la première séance, vous serez présente au Centre Eugène Marquis durant environ 3 à 4 heures pendant lesquelles seront réalisés : la consultation avec le radiothérapeute, le scanner de repérage, la dosimétrie et la première séance de traitement.

Lors des séances suivantes, il n'y aura pas de scanner. Vous ne serez présente que 15 à 25 minutes.

Lors de la dernière séance, un rendez-vous de consultation avec le médecin qui vous a initialement pris en charge, vous sera remis.

LES SUITES IMMÉDIATES

Dans les jours qui suivent la curiethérapie, la muqueuse gynécologique et les organes voisins (vessie, rectum) peuvent présenter des effets secondaires. Vous pourrez ressentir des brûlures en urinant, produire des selles liquides et plus sensibles à évacuer.

Il est important de boire abondamment de l'eau, d'éviter les aliments irritants pour l'intestin (alcool, café, thé, épices) et de limiter la consommation de fibres (fruits frais, légumes verts, céréales).